

Mixité professionnelle : Un enjeu économique

Plus de quarante entreprises et organismes en Bourgogne ont rejoint le réseau Féminin Technique (FETE), association sensibilisant les acteurs régionaux sur l'égalité et la mixité professionnelles.

ET en la matière, si l'on en croit les chiffres, la tâche demeure immense. Preuve en est, le taux de chômage plus élevé des femmes alors qu'elles sont plus diplômées et l'écart des rémunérations entre les deux sexes variant de 20 % dans le privé et de 10 % dans le public. En termes de mixité professionnelle, le bât blesse tout autant puisqu'en Bourgogne, les métiers exercés par les femmes se limitent à une quinzaine de professions souvent peu valorisées. A titre de comparaison, les hommes sont présents sur plus d'une centaine d'activités.

Un problème culturel

Pour Emmanuel Estival, à la tête de l'association, ces déséquilibres reposent « sur une inadéquation entre la formation et les besoins réels et concrets des entreprises ». S'y ajoute « le poids des préjugés », un véritable problème culturel « véhiculé dès le plus jeune âge dans le milieu familial, puis à l'école et entretenu dans le monde de l'entreprise ». Pour autant, en raison d'une pénurie croissante de main-d'œuvre dans certains secteurs, les mentalités paraissent progressivement évo-

luer et le sexe dit faible commence à trouver grâce aux yeux des employeurs. C'est notamment le cas du bâtiment où en Bourgogne, la campagne « Bâtir au féminin » ambitionne de recruter 400 femmes en l'espace de deux ans.

Des initiatives qu'il faut saluer mais qui demandent à être étendues à l'ensemble du monde du travail. C'est pourquoi une réflexion approfondie sur l'égalité des chances homme/femme a été engagée par FETE dans le cadre de la mise en place de son réseau en région. Le projet aura mis trois ans à éclore au terme d'un travail préparatoire mené en parallèle avec le projet européen Equal. En l'occurrence, il s'agit de « sensibiliser tous les acteurs économiques d'un territoire présents sur un parcours professionnel, de l'orientation au recrutement », explique Emmanuelle Estival. Reste qu'en plus de changer les schémas traditionnels, l'association entend surtout contribuer à un enjeu économique essentiel pour l'avenir. A savoir : lever les obstacles au recrutement des femmes pour permettre non seulement de réduire le chômage féminin, mais aussi résoudre les flux tendus en termes de pénu-

rie de main-d'œuvre sectorielle. Déséquilibres dus soit à la désaffection que connaissent certaines professions, soit aux nombreux départs à la retraite.

LE RÉSEAU FETE

- Création : 1991
- Effectifs : 5 salariées et une quinzaine de bénévoles
- Objectifs : promouvoir les formations et métiers techniques pour les femmes, faire progresser la mixité des formations et des emplois et l'égalité professionnelle. Elle s'adresse aux acteurs de la formation, de l'orientation et de l'emploi ainsi qu'aux jeunes filles et aux femmes.
- Entreprises signataires : Adept Telecom, ADT, Asjazia, Aviva, Awego Plast, Boudier, Bresson, Charpentiers de Bourgogne, Doras, Esprit Bois, Intersport, Is Couverture Zinguerie, Malek, Pouletty, Rapides de Côte-d'Or, Rapides de Bourgogne, Schneider, STRD-Divia, Transports Cordier, Urbaneva, We Sol'd.

Les Charpentiers de Bourgogne à l'avant-garde



Pour Christian Boucassot, l'urgence réside dans la transmission des savoir-faire qui sont menacés dans certaines activités.

En septembre 2006, Les Charpentiers de Bourgogne a signé la charte de l'association FETE sur la mixité professionnelle. Une signature qui avait pour but de formaliser une démarche initiée il y a deux ans.

Avec 50 personnes dont 15 % de femmes, l'entreprise ne paraît pourtant pas se démarquer par rapport à d'autres PME dans le même secteur. Rien de bien étonnant donc, sauf que quatre d'entre elles sont spécialisées dans les travaux de charpente et de couverture alors que la cinquième (qui attend un heureux événement - la première grossesse de l'entreprise...) est responsable de la sécurité sur les dif-

férents chantiers. « La présence féminine est extrêmement réduite dans nos professions et encore plus dans le gros œuvre », fait remarquer Christian Boucassot, directeur de travaux de la firme. « Nos besoins en recrutement sont quasi permanents. C'est pourquoi nous essayons depuis plus de deux ans de contribuer à la campagne menée par le secteur du bâtiment « 365 jours - 365 femmes ». Le premier CV du genre concernant un poste de charpentier que nous avons reçu d'une femme date de 2003 ». Loin d'être intrigué, le responsable organise immédiatement un entretien. « Pour nous, ce qui compte, ce sont

les compétences ou une véritable motivation, abstraction faite de toutes considérations liées au sexe. » Depuis, les effectifs ont augmenté de trois nouvelles recrues (une en charpente et deux en couverture). Christian Boucassot déplore la rareté d'une main-d'œuvre spécialisée. Au quotidien, il indique que l'intégration des nouvelles recrues n'a posé aucun problème et que leur présence a même généré une émulation au sein des équipes ainsi qu'un surcroît de convivialité. Et, au-delà de la mixité, la PME s'engage en faveur d'une pratique de l'égalité de traitement.